

N° XXXV

Città
del
Vaticano

JUILLET 2014

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIERSOLYMITANI

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

L'ORDRE PRIE POUR LA PAIX EN TERRE SAINTE

La rencontre de prière à laquelle ont pris part les présidents israélien et palestinien autour du Pape et du Patriarche œcuménique de Constantinople, au Vatican, le 8 juin, était « la vraie conclusion du voyage de François en Terre Sainte », comme l'a déclaré à Radio Vatican le directeur de la Salle de Presse du Saint-Siège. Nous revenons dans cette *Newsletter* sur cette prière à laquelle les 30 000 membres de l'Ordre dans le monde se sont intensément unis.

C'est donc le jour de Pentecôte, dans sa maison, à Sainte-Marthe, que le successeur de l'apôtre Pierre a accueilli les présidents des deux peuples qui s'affrontent depuis près de 70 ans sur la terre des prophètes. Après s'être salués sans formalisme, les deux présidents, avec le pape, le patriarche orthodoxe Bartholomée de Constantinople, et le Custode de Terre Sainte, sont montés tous les cinq dans un minibus pour se rendre jusqu'au lieu de prière. L'Eglise apparaissait alors pleinement dans son rôle de mère, cherchant à rassembler les enfants d'un Dieu



L'ORDRE À L'UNISSON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

FRANÇOIS EN TERRE SAINTE :
LE PÈLERINAGE DE L'UNITÉ ET DE LA PAIX III

LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

RÉUNION DES LIEUTENANTS EUROPÉENS
AU GRAND MAGISTÈRE VIII

L'ORDRE ET LE PATRIARCAT DE JÉRUSALEM

LES PROJETS APPROUVÉS PAR LE GRAND MAGISTÈRE X

LA VIE DE L'ORDRE EN SES LIEUTENANCES

LE CARDINAL EDWIN O'BRIEN A PRÉSIDÉ LA
CÉRÉMONIE DES ADOUBEMENTS EN SICILE XI



IMPRESSUM

GRAND MAGISTÈRE
DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT SEPULCRE
DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: gmag@oessh.va



Les présidents israélien et palestinien, ensemble, avec le Pape François, le 8 juin dernier au Vatican.

qui est le père de tous. Les sourires échangés dans le minibus disaient à eux seuls à quel point le pèlerinage de François en Terre Sainte a contribué à tisser des liens d'amitié porteurs de fraternité universelle. Ce fut aux juifs de commencer la méditation avec notamment des lectures de louange au Créateur, accompagnées d'un air de violon. Les visages des présidents israélien et palestinien reflétaient l'intensité de l'émotion intérieure ressentie par tous les participants. La douceur du soleil couchant enveloppait les jardins d'un manteau de paix, tandis que s'élevait une invocation chantée, adressée au Dieu de miséricorde, appelé aussi « Notre Père » dans la tradition religieuse hébraïque. Vint en deuxième temps la prière chrétienne, lue par le patriarche orthodoxe, puis par le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, sur un fond musical de harpe. Le cardinal Peter Turkson, président du Conseil pontifical Justice et Paix, poursuivit en implorant le pardon de Dieu pour toutes les guerres fratricides fomentées en Terre Sainte depuis des siècles pour de fausses raisons religieuses. La prière de saint François d'Assise, en arabe, paraissait être au cœur de cette soirée, avec ces mots rejoignant intimement toute expérience spirituelle : « Là où

est la discorde, que je mette l'union, là où sont les ténèbres que je mette la lumière »... Même si la réalité du conflit actuel ne se solutionnera pas du jour au lendemain, l'initiative de cette prière pour la paix retransmise par les médias dans le monde entier contribuera à désarmer les consciences et aura valeur d'exemple dans toutes les communautés abrahamiques.

Lors de la troisième étape, toujours en musique, les musulmans ont remercié le « Seigneur des mondes », faisant retentir des versets du Coran dans le saint des saints de l'Eglise catholique, en attendant qu'un jour la Mecque puisse également être capable d'une telle réciprocité. Fidèle à l'esprit de celui dont il a souhaité porter le nom, le pape a pris la parole à la fin de la cérémonie, souhaitant que les enfants d'Abraham abattent les murs de l'inimitié, en

“ **Pour faire la paix, il faut du courage, bien plus que pour faire la guerre** ”

(Pape François, le 8 juin 2014)

s'orientant vers l'aube de la paix avec courage et persévérance : « Pour faire la paix, il faut du courage, bien plus que pour faire la guerre... ». Le pape s'est adressé pour conclure au

Dieu d'Abraham, par l'intercession de la Vierge Marie, fille de la Terre Sainte, lui demandant de soutenir les artisans de paix en faisant en sorte qu'ils soient inspirés par un seul mot : « frère », et que pour cela ils se reconnaissent mutuellement comme les enfants d'un unique Père.

Les chefs des Eglises d'Orient et d'Occident, François et Bartholomée, et les deux présidents, Shimon et Mahmoud, une pelle à la main chacun, ont enfin symboliquement planté un olivier, entourés des membres de leurs délégations qui se mêlaient amicalement, dessinant en ce jour de Pentecôte une image véritablement prophétique de l'humanité nouvelle.



FRANÇOIS EN TERRE SAINTE : LE PÈLERINAGE DE L'UNITÉ ET DE LA PAIX

Une délégation du Grand Magistère de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, guidée par le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, par Mgr Antonio Franco, Assesseur, et par le Professeur Agostino Borromeo, Gouverneur Général, a participé au pèlerinage du Saint-Père en Terre Sainte, ainsi que plusieurs Chevaliers et Dames venus spécialement des Etats Unis et d'Europe. Du 24 au 26 mai 2014 ils ont accompagné le Pape François et ses plus proches collaborateurs, en Jordanie, dans les Territoires palestiniens et en Israël, notamment lors des grandes célébrations liturgiques et durant la bouleversante soirée de prière pour l'unité des chrétiens organisée au Saint-Sépulcre, en présence du patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée 1^{er}, et de nombreux patriarches orientaux orthodoxes et catholiques.

Dès son retour à Rome le Pape a tenu à aller remercier la Vierge Marie, en la basilique Sainte-Marie-Majeure, et lors de l'audience générale du mercredi 28 mai place Saint-Pierre, en rendant grâce à Dieu, il a mis en lumière l'essentiel de ce voyage : « Avec Sa Sainteté Bartolomé nous avons prié ensemble au Saint Sépulcre et nous avons exprimé le désir de persévérer sur le chemin vers la pleine communion. J'ai également voulu encourager le chemin vers la paix dans cette région du Moyen Orient, en particulier en Syrie. J'ai remercié les Autorités et le peuple jordanien pour leur accueil généreux des réfugiés. J'ai aussi invité les présidents d'Israël et de la Palestine à venir au Vatican afin de prier pour la paix. Enfin, mon pèlerinage avait aussi pour but de confirmer dans la foi les

communautés chrétiennes de cette région et leur dire la reconnaissance de toute l'Eglise pour leur présence et leur courageux témoignage ».

Pour la mémoire et pour l'histoire la Newsletter du Grand Magistère de l'Ordre offre, dans son édition du début de l'été, un reportage-synthèse de cet événement, en forme de « notes de voyage ».

« Préparer la route de la paix et de l'unité »

« Vous êtes devenu la conscience du monde » n'a pas hésité à dire le roi de Jordanie, Abdallah II, descendant du prophète Mahomet, en accueillant François samedi 24 mai au palais royal d'Amman. Fidèle à l'esprit de saint François d'Assise, qui su entrer en dialogue avec le sultan d'Egypte au temps des croisades, le Pape a répondu au souverain hachémite en saluant "l'artisan de paix" qui permet aux chrétiens arabes, pleinement citoyens jordaniens, de vivre sur leur terre, en pleine "convivance" avec leurs frères musulmans. Il a remercié la Jordanie « pour avoir encouragé diverses initiatives importantes en faveur du dialogue interreligieux, et pour avoir promu au sein de l'ONU la Semaine d'Harmonie entre les religions ».

Lors de la messe au stade d'Amman, François, entouré des Patriarches catholiques de tout l'Orient, s'est présenté avec un bâton pastoral en bois d'olivier, symbole à la fois de la simplicité à laquelle il appelle l'Eglise entière, et de la paix qu'il est venu annoncer pendant ces trois jours en Terre Sainte. Le chant du muezzin retentissait au loin après son homélie en plein air, dans une ambiance très orientale. « Aujourd'hui, invoquons avec un cœur ardent l'Esprit Saint, en lui demandant de préparer la route de la paix et de





François Vayne

l'unité», résumait le Saint-Père au cours de son homélie centrée sur le baptême du Christ dans le Jourdain. « Vous êtes le saint Jean Baptiste de notre temps » lui a lancé à la fin de la célébration le Patriarche Latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, d'origine jordanienne, en faisant référence à son témoignage prophétique.

À peine la messe terminée il est allé sur les rives du Jourdain, s'entretenir avec des réfugiés du Moyen-Orient, palestiniens, irakiens et syriens, victimes d'une déstabilisation régionale orchestrée depuis l'invasion américaine de l'Irak en 2003. « Je me demande : qui vend les armes à ces gens pour faire la guerre ? Voilà la racine du mal ! Cela doit nous faire penser à qui est derrière ! », s'est exclamé François à propos de la lutte fratricide qui déchire la Syrie depuis trois ans, s'adressant ensuite à la communauté internationale « pour qu'elle ne laisse pas seule la Jordanie, si accueillante et courageuse, à faire face à l'urgence venant de l'arrivée sur son territoire d'un nombre si élevé de réfugiés, mais qu'elle accroisse son action de soutien et d'aide ».

« En ce lieu où est né le Prince de la paix... »

Au matin du dimanche 25 mai, pour la première fois un Pape entrain directement en territoire palestinien, sans passer d'abord par Israël, conduit en hélicoptère depuis la Jordanie jusqu'à Bethléem. Là il était accueilli par une foule arabe en liesse, où chrétiens et musulmans se mêlaient joyeusement. « Le

moment est arrivé pour tous d'avoir le courage de la générosité et de la créativité au service du bien, le courage de la paix, qui s'appuie sur la reconnaissance, de la part de tous, du droit de deux Etats à exister et à jouir de la paix et de la sécurité dans des frontières internationalement reconnues », déclara François devant les autorités palestiniennes – au premier rang desquelles se tenait le président Mahmoud Abbas, alias Abou Mazen – avant de conclure son discours par un chaleureux « Salam ».

Pour la messe dominicale, place de la Mangeoire, les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre se tenaient au pied de l'autel, vêtus de leurs manteaux, manifestant publiquement, face à toutes les télévisions du monde, la communion spirituelle de l'ensemble des membres de l'Ordre mobilisés dans la prière depuis des semaines pour le succès de ce pèlerinage.

Le Pape a parlé du « signe » que représente l'Enfant de Bethléem pour les bergers, invitant chacun à trouver en lui « un nouveau style de vie, où les relations ne soient plus de conflit, d'oppression, de consommation, mais soient des relations de fraternité, de pardon et de réconciliation, de partage et d'amour ». Il a fait renaître l'espérance dans la région, pendant cette messe où le président Abbas était présent, en proposant aux présidents israélien et palestinien de se retrouver avec lui au Vatican, afin de prier pour la paix.

« L'esprit d'Assise », en référence à la grande réunion de prière des religions pour la paix, le 27 octobre 1986, continue ainsi



plus que jamais de souffler, prenant une dimension géopolitique particulière liée au contexte d'urgence qui caractérise le Moyen-Orient. Le temps se fait court, le président israélien Shimon Peres – dont l'élection du successeur devrait avoir lieu au début de l'été – a donc rapidement accepté l'invitation, dont l'annonce a été faite lors de la récitation du Regina Coeli, « en ce lieu où est né le Prince de la paix », parmi les chrétiens palestiniens venus de toute la Terre Sainte, notamment de Gaza et de Galilée. Le président palestinien, qui était monté à l'autel pour serrer la main de François au moment du baiser de paix, a également volontiers donné son accord pour ce rendez-vous exceptionnel de nature spirituelle.

La bonne volonté du Saint-Père doit cependant s'armer de patience, comme lorsque le muezzin de Bethléem a hurlé dans les haut-parleurs son appel à la prière au moment même de la bénédiction pontificale, soulevant des sifflets de désapprobation dans la foule bientôt sagement remplacés par d'enthousiastes « Viva il Papa »...

Avant de se rendre dans la soirée à Jérusalem, François s'est rendu dans un camp de réfugiés où il a écouté le récit des souffrances subies depuis 66 ans d'occupation par ceux qui ont perdu leurs terres, et il a exhorté ces personnes, particulièrement les enfants, à aller au-delà du mal éprouvé : « Ne faites jamais en sorte que le passé détermine votre vie. Regardez toujours de l'avant. La violence se vainc par la paix ».

« Qu'ils soient un... pour que le monde croie »

Dans l'après-midi de ce dimanche de printemps François, spontanément, a fait arrêter sa voiture pour prier quelques instants devant le Mur de séparation, ou « barrière de sécurité » comme le définissent les autorités israéliennes. La photo de ce moment imprévu, qui restera dans les annales, a subitement enflammé de commentaires les réseaux

sociaux, tandis que le Pape continuait son chemin, circulant dans une voiture "normale", refusant la papamobile blindée, accompagné pour ce voyage d'un rabbin et d'un professeur musulman, deux de ses amis argentins. La ville sainte était déserte pour des « raisons de sécurité » au moment de l'arrivée du Saint-Père, venu spécialement pour rencontrer le patriarche œcuménique orthodoxe de Constantinople au Saint-Sépulcre. La crispation identitaire était à son comble et les tensions extrêmes, les juifs ultras du mouvement Le prix à payer étant depuis plusieurs semaines très agressifs à l'égard des chrétiens arabes. Face à cette situation François, pendant la cérémonie de bienvenue en Israël, a insisté auprès des responsables de « l'Etat juif », ainsi désigné par l'ONU en 1947 : « Je souhaite que cette Terre bénie soit un lieu où il n'y ait aucune place pour celui qui, en instrumentalisant et en exacerbant la valeur de sa propre appartenance religieuse, devient intolérant et violent envers autrui ».

Plus tard dans la journée, guidés par les religieux franciscains, sous escorte policière, la délégation vaticane et les rares invités sommes entrés au Saint-Sépulcre avec une intense émotion pour vivre la rencontre historique au cours de laquelle le patriarche de Constantinople et l'Evêque de Rome, qui préside à la charité, ont manifesté leur volonté prophétique d'unité, conformément à ce que Paul VI et Athénagoras avaient initié il y a cinquante ans à Jérusalem, mettant fin à mille ans d'anathèmes.

Au premier rang, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, s'est uni à cette prière œcuménique à laquelle prenaient part également de nombreux cardinaux, évêques et patriarches. Dans l'entourage du Pape se tenaient notamment le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et le cardinal



Jean-Louis Tauran, président du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Accueillis – comme le veut le statu quo établi sous les Ottomans – par le Custode franciscain pour les catholiques, le Père Pierbattista Pizzaballa, par Sa Béatitude Théophile III pour les grecs-orthodoxes, et par Sa Béatitude Nourhan Manoogian pour les arméniens-orthodoxes, les deux chefs des Eglises d'Orient et d'Occident se sont embrassés, rivalisant d'une délicatesse toute mariale l'un vers l'autre, signe évident de la présence de l'Esprit Saint dans cette absence totale de volonté de puissance où seul l'amour commandait.

Bartholomée a soutenu le pape, qui souffre d'arthrose, lors des quelques pas qu'ils ont fait ensemble pour entrer dans la grotte où le Christ a été déposé après sa crucifixion, et d'où il est ressorti vivant. Ils ont posé leurs fronts sur la pierre du tombeau, sous le regard d'une icône de la Vierge Marie qui semblait les envelopper d'un manteau de tendresse divine, avant d'allumer chacun un cierge, symbole de la douce lumière éternelle qui triomphe des ténèbres. « Chacun de nous, chaque baptisé dans le Christ, est spirituellement ressuscité de ce tombeau, puisque dans le Baptême nous avons tous été réellement incorporés au Premier Né de toute la création, ensevelis ensemble avec Lui, pour être avec Lui ressuscités et pouvoir marcher dans une vie nouvelle », notait François dans son allocution, désireux que les chrétiens soient « des hommes et des femmes de la résurrection, non de mort », et qu'ils vivent les souffrances de leurs Eglises et du monde entier à la lumière du matin de Pâques. Pour les représentants de l'Ordre du Saint-Sépulchre présents en ce lieu ce soir-là, la mention que fit ensuite Pape des « plaies ouvertes » du Christ évoquait aussi l'insigne d'appartenance brodé sur le manteau des Chevaliers et des Dames, comme un programme de vie quotidienne : « Ses plaies ouvertes sont comme le chemin par lequel se déverse sur le monde le torrent de sa miséricorde. Ne nous laissons pas voler le fondement de notre espérance

qui est ceci : Christòs anesti ! Ne privons pas le monde de la joyeuse annonce de la résurrection ! ».

Le Pape a de plus clairement exprimé le vœu de « trouver une forme d'exercice du ministère propre de l'Evêque de Rome qui, en conformité avec sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle et puisse être, dans le contexte actuel, un service d'amour et de communion reconnu par tous ». Il a conclu en rappelant le testament de Jésus, prononcé le Jeudi saint, « Que tous soient un... pour que le monde croie » (*Jean 17,21*).

« Apprenons à comprendre la douleur de l'autre »

Le lendemain, lundi 26 mai, sur l'esplanade des Mosquées, à Jérusalem, en présence des autorités musulmanes François a adressé « un appel pressant » à toutes les personnes et aux communautés qui se reconnaissent en Abraham : « Respectons-nous les uns les autres comme des frères et sœurs. Apprenons à comprendre la douleur de l'autre. Que personne n'instrumentalise par la violence le nom de Dieu. Travaillons ensemble pour la justice et pour la paix ».

Comme ses deux prédécesseurs le Saint-Père est allé prier au mur des lamentations pour honorer le peuple juif terriblement persécuté tout au long de l'histoire, puis il a été conduit au Mont Herzl – selon ce que prévoit un nouveau protocole imposé depuis trois ans – auprès de la tombe du fondateur du sionisme, avant de rendre hommage aux victimes du génocide hitlérien, à Yad Vashem. Saluant des survivants, il les a écoutés avec une attention pleine d'amour, embrassant leurs mains en signe de compassion et de profond respect. « Jamais plus, Seigneur, jamais plus ! », a-t-il déclaré avec force dans une prière poignante. « Nous voici, Seigneur, avec la honte de ce que l'homme, créé à ton image et à ta ressemblance, a été capable de faire », a-t-il ajouté. Ayant planté peu après un olivier avec le président de l'Etat d'Israël,



Shimon Peres, Prix Nobel de la paix 1994, François a exprimé son souhait « que soient évités de la part de tous des initiatives et des actes qui contredisent la volonté déclarée de parvenir à un accord avec détermination et cohérence », terminant son propos avec un « Shalom » profondément fraternel. Le même jour cependant le gouvernement de Benjamin Netanyhaou autorisa la construction de cinquante nouveaux logements dans une colonie située entre Jérusalem-Est et Bethléem, voulant probablement indiquer l'irréversibilité de sa politique d'expansion en zone palestinienne.

Ce pèlerinage pontifical dans les Lieux saints s'est poursuivi par une rencontre avec les prêtres, religieux, religieuses et séminaristes, à l'église de Gethsémani, près du Jardin des Oliviers, où le Saint-Père, visiblement fatigué mais rayonnant et très heureux, a désigné le chemin sûr pour éviter « la duplicité, la fausseté de celui qui a trahi Jésus » : « Malgré nos chutes et nos erreurs... imitons la Vierge Marie et saint Jean, et restons près des nombreuses croix où Jésus est encore crucifié. C'est la route sur laquelle notre Ré-

dempteur nous appelle à le suivre : il n'y en a pas d'autre, c'est celle-là ! ».

Une messe exceptionnelle présidée par François au Cénacle, la première église des apôtres revendiquée par les extrémistes juifs comme le cénotaphe du roi David, réunissait lundi soir les Ordinaires de Terre Sainte et la suite papale. « D'ici part l'Eglise en sortie, animée par le souffle vital de l'Esprit. Recueillie en prière avec la Mère de Jésus, elle revit toujours l'attente d'une effusion nouvelle de l'Esprit Saint : que descende ton Esprit, Seigneur, et qu'il renouvelle la face de la terre », a dit le Pape, porté par une force surnaturelle, au terme de ce véritable marathon spirituel.

L'Ordre tout entier peut se trouver renouvelé en cherchant maintenant comment mettre en pratique l'exemple donné de Bethléem à Jérusalem par le successeur de Pierre, pour que la nuit de ce monde se transforme en jour, dans la lumière de la Nativité et de la Résurrection, au service de l'unité et de la paix.

François Vayne
(de retour de Jérusalem)

www.osservatoreromano.va

une fenêtre ouverte sur le monde

Depuis quelques mois est disponible sur internet le nouveau site en six langues du journal du Saint-Siège, avec un aspect graphique et un contenu entièrement renouvelés.

Soutenez vous aussi L'Osservatore Romano pour offrir gratuitement à tous les lecteurs des services supplémentaires et diffuser partout la parole du Pape François. Votre donation apportera une contribution précieuse au développement de notre site internet



pour soutenir L'Osservatore Romano, cliquez ici



Les actes du Grand Magistère

RÉUNION DES LIEUTENANTS EUROPÉENS AU GRAND MAGISTÈRE

Pour des raisons de calendrier la rencontre annuelle des Lieutenants européens s'est tenue avant celle des Lieutenants américains, les 21 et 22 mai 2014 (1). Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a ouvert les travaux, au Palazzo della Rovere, en insistant sur la nécessité pour les membres de l'Ordre de se mettre toujours davantage à l'écoute de la volonté de Dieu, en donnant la priorité à la vie spirituelle. Il a indiqué à ce propos sa volonté de réunir les Grands Prieurs sur tous les continents afin de renforcer encore les liens de l'Ordre avec les évêques.

Le Gouverneur Général Agostino Borromeo a ensuite présenté les perspectives du développement de l'Ordre dans divers pays d'Europe tels que la Lettonie, la Croatie et la République tchèque, et en Amérique latine, au Brésil et au Chili par exemple, soulignant l'intérêt de plus en plus marqué pour une institution ecclésiastique qui se dévoue au service de la présence catholique en Terre Sainte.

À ce propos le consultant Pier Carlo Visconti, en charge des comptes du Grand Magistère, a présenté le volet financier de la réunion, expliquant que malgré une baisse relative des recettes en 2013 (retour à la situation de 2010, avec environ 10 millions d'euros, après deux années plus fastes), l'Ordre a continué à envoyer en moyenne 600 000 euros par mois au Patriarcat Latin de Jérusalem.

Grâce à une gestion saine, l'utilisation des réserves a permis d'honorer les versements prévus pour notamment couvrir les frais des 44 écoles, et le déficit des diverses institutions du Patriarcat (paroisses, séminaire...). Le Professeur Pierre Blanchard, membre du Grand Magistère, a pour sa part complété



l'exposé du bilan 2013, qui s'avère finalement positif, en indiquant, parmi les dépenses, le million d'euros destiné à la future bibliothèque de « l'Université américaine » de Madaba, établissement jordanien voulu par le Patriarche Twal.

Outre les déficits qu'il est nécessaire de réduire en permanence, comme celui concernant le traitement de fin de service du personnel des écoles, un nouveau besoin se précise : assister pastoralement les catholiques d'expression juive. Il s'agit de la deuxième génération d'immigrés ayant étudié en Israël. L'Ordre contribue à financer un bâtiment pour les services pastoraux en leur faveur.

Des contributions extraordinaires ont aussi été évoquées lors de cette réunion annuelle, telle que celle d'un premier versement de 100 000 euros pour le voyage du Pape en Terre Sainte, ou encore la participation aux frais de l'Université de Bethléem voulue par Paul VI, en coordination avec la congrégation pour les Eglises orientales. Le problème de l'hôtel Columbus, dont les loca-



taires sont en procès avec le Grand Magistère depuis plusieurs années, devrait prochainement être résolu devant les tribunaux et une information plus ample à ce sujet est en cours d'élaboration.

Les travaux envisagés en 2014 étaient également à l'ordre du jour, avec l'intervention du Professeur Thomas McKiernan, qui préside la commission des projets. Il a rendu hommage à l'action de son prédécesseur, le Dr Christa Von Siemens, rappelant ce qui a été fait en 2013 à Ajloun, Fuheis, Amman, Naour, et Taybeh, avant d'indiquer ce qui sera réalisé : une résidence sacerdotale à Irbed, une école réhabilitée à Ashrafieh, une remise en état à Jénine, des réparations dans la paroisse de Zarka, et la rénovation d'une école à Marfag. Il a été par la suite question de la révision des Statuts de l'Ordre, fruit de la Consulta. Mgr Antonio Franco, Assesseur de l'Ordre, a noté que le travail de la commission arrive à terme, mettant en valeur tout ce qui concerne la sanctification des membres et leur insertion dans les Eglises locales, pour une présentation du texte final fin juin.

Une étape importante de la réunion a été

l'intervention du Vice Gouverneur Patrick Powers à propos de la création aux USA d'une société habilitée à recevoir des legs en faveur de l'Ordre. « La passion pour l'Ordre peut s'exprimer par une donation de fin de vie, activée après le décès, dans la grande tradition chevaleresque actualisée de manière moderne » a expliqué le Vice Gouverneur, ajoutant que des messes sont ensuite célébrées régulièrement pour ces membres donateurs dont les noms sont également honorés lors des pèlerinages à Jérusalem. Lors des échanges qui ont suivi des propositions ont fusé pour aider l'Ordre à trouver des fonds, comme la création d'une Journée mondiale pour la paix en Terre Sainte, qui serait animée par les Chevaliers et Dames. La communication renouvée de l'Ordre contribuera à cette action de mobilisation universelle.

(1) Notre prochaine *Newsletter* rendra compte, en septembre prochain, de la rencontre des Lieutenants américains qui s'est tenue exceptionnellement cette année après celle des Lieutenants européens.

ATELIERS DE COUTURE



MANTEAU
MÉDAILLE
ACCESSOIRES

Barbiconi
Sartoria ecclesiastica



L'Ordre et le Patriarcat de Jérusalem

LES PROJETS APPROUVÉS PAR LE GRAND MAGISTÈRE

Ces projets sont en phase de conception et d'appel d'offres.

★ **IRBED : Presbytère**

Troisième plus grande ville de Jordanie. Le presbytère a besoin d'une réfection importante, en particulier en ce qui concerne le réseau électrique très ancien. Coût prévisionnel 155.000 dollars.

★ **ASHRAFIEH : Reconstruction de l'école et de son entrée**

Les piliers qui supportent le bâtiment de cette école élémentaire dans la périphérie de Amman sont vieux et il y a un risque d'écroulement. Coût estimé : 576.000 dollars.

★ **JÉNINE : Eglise, presbytère, hall et installations extérieures**

Rénovation d'une partie du presbytère pour doubler la taille de la chapelle actuelle, et rénovation d'une partie de l'immeuble voisin pour en faire un nouveau presbytère. La paroisse rassemble 75 familles. Coût prévisionnel 400.000 dollars.

★ **ZARKA Nord : Bureau paroissial et le Salon**

Dégâts des eaux importants dans les bureaux de la paroisse et le salon. Coût prévisionnel 85.000 dollars.

★ **MARFAK : Centre scolaire**

Très proche de la frontière syrienne et premier arrêt de nombreux réfugiés. L'église et l'école ont besoin de travaux importants, ainsi que la construction d'un étage supplémentaire pour permettre aux enfants de finir leurs études secondaires dans la paroisse. L'école a aussi besoin de plusieurs laboratoires et de toilettes supplémentaires. Coût prévisionnel 303.000 dollars.



Le professeur Thomas MacKiernan préside la Commission Terre Sainte du Grand Magistère. Sur la photo nous le voyons avec des élèves d'une école que l'Ordre subventionne.

La rédaction invite chaque Lieutenance à nous transmettre les informations qu'elle souhaite voir relayer dans notre prochaine *Newsletter*, prévue pour septembre 2014.

Contact: comunicazione@oessh.va



La vie de l'Ordre en ses Lieutenances

LE CARDINAL EDWIN O'BRIEN A PRÉSIDÉ LA CÉRÉMONIE DES ADOUBEMENTS EN SICILE

Les 9 et 10 mai la Lieutenance Italie-Sicile a vécu deux jours de grande intensité. Trente-deux Chevaliers, sept Dames et onze prêtres ont reçu l'adoubement.

Le 9, dans le suggestif cadre de la Chapelle Palatine, le Cardinal Paolo Romeo, Grand Prieur de la Lieutenance et Archevêque de Palerme, a présidé la Veillée d'Armes et de Prière et il a parlé à l'assemblée, attirant l'attention sur les valeurs de l'appartenance à l'Ordre et sur l'importance d'une vie de témoignage et cohérence à l'Évangile. Particulièrement émouvant le rite de la bénédiction des étendards et des manteaux, suivi par la promesse prononcée de vive voix par les nouveaux adoubés. Le lendemain, dans la Cathédrale, la Cérémonie solennelle d'adoubement était présidée par le Grand Maître, le Cardinal Edwin O'Brien qui, par sa présence, a voulu manifester son appréciation pour l'activité menée par la Lieutenance. À la fin de son homélie, le Grand Maître, se référant au discours du Pape François qui se posait la question si réellement les communautés catholiques témoignent de la résurrection de Jésus-Christ, a voulu rappeler le vrai but de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusa-

lem. Devenir membre de l'Ordre, il a dit, signifie cultiver sa propre sainteté, enrichir sa propre vie spirituelle et suivre toujours plus Jésus. Il a rappelé, en conclusion, que le Bienheureux Jean Paul II considérait l'Ordre comme "Garde d'Honneur" pour la protection du Saint Sépulcre de Notre Seigneur et pour annoncer au monde, comme fit l'Ange, que le Crucifié est ressuscité. À la fin de la cérémonie, le Lieutenant Chevalier de Grand Croix, le Professeur Giovanni Russo a remercié le Cardinal O'Brien d'avoir accepté de présider la cérémonie d'adoubement, ainsi que le Cardinal Romeo, Grand Prieur de la Lieutenance, pour le soutien qu'il a toujours montré envers l'Ordre. Et puis, il a brièvement expliqué le sens des symboles propres à l'Ordre, la Croix de Jérusalem son drapeau et son blason, le manteau signe d'appartenance, les éperons signe d'incitation au bien et l'épée symbole de protection des plus faibles. Particulièrement significative a été l'initiative d'offrir à tous les nouveaux adoubés un exemplaire de l'Évangile. Par ce geste, le Lieutenant a tenu à préciser que l'appartenance à l'Ordre ne doit pas être seulement un grand honneur, mais surtout un encouragement à témoigner l'Évangile.

LA LIEUTENANCE DE FRANCE SOUHAITE RAPPELER SA NOUVELLE ADRESSE

Ordre du Saint-Sépulcre / Lieutenance de France
Eglise Saint-Leu Saint-Gilles
92 rue Saint Denis / F -75001 Paris / Tel. 00 33(0) 1 45 66 97 87
saintsepulcre.france@gmail.com
Site internet : [http : // saintsepulcre-france.org](http://saintsepulcre-france.org)

